

**Orchestre national  
d'Île-de-France**

**Enrique Mazzola**, direction  
**Rex Lawson**, pianola

**Darius Milhaud** *La Bien-Aimée*  
**Igor Stravinsky** *L'Oiseau de feu*



La genèse de ce CD est tout à fait unique. Tout a commencé il y a quelques années lorsque j'ai rencontré Rex Lawson - un musicien imaginatif -, qui est probablement le plus grand virtuose de pianola au monde.

Le jour où j'ai visité son studio, qui contenait des milliers de rouleaux de pianola, j'ai eu l'impression de découvrir une caverne d'Ali Baba musicale : tous ces rouleaux anciens, cette musique oubliée, il y avait de quoi rendre fou n'importe quel musicien ! Rex a immédiatement attiré ma curiosité lorsqu'il m'a révélé qu'un morceau pour pianola et orchestre - composé par Milhaud et créé à Paris en 1928 lors de la même soirée que le *Boléro* de Ravel - était complètement tombé dans l'oubli.

À partir de ce moment-là, une sorte de chasse au trésor a commencé. Rex a retrouvé la partition d'orchestre (l'originale !) aux États-Unis, à la Northwestern University. De leur côté, les Éditions Universal ont retrouvé le matériel d'orchestre - qui bien évidemment correspondait tout à fait à la partition - et, dernière chose et non des moindres, Rex Lawson a héroïquement fabriqué par l'occasion un nouveau rouleau pour la partie de pianola. L'étape suivante était de trouver un chef désireux de recréer la pièce... et c'est là que j'entre en scène ! C'est ainsi que, tel un phénix, *La Bien-Aimée* est revenue à la vie après plusieurs années de silence. Quel plaisir de découvrir les pages d'une partition jamais enregistrée : s'asseoir au piano ; tenter

d'imaginer le développement par Milhaud des morceaux de piano de Schubert et Liszt - son orchestration quelquefois grotesque, parfois si fine ; et pour finir l'écoute du rouleau reconstruit par Rex ! Autant d'émotions que nous avons décidé de graver sur cet enregistrement avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

L'Orchestre, Rex et moi avons donné *La Bien-Aimée* en concert à Paris et en Île-de-France en avril 2015. Au début des répétitions, nous avons réalisé les difficultés qu'il y avait à jouer ensemble. Heureusement, Rex avait la possibilité de jouer à différentes vitesses sur son pianola. Il est donc parvenu à faire correspondre le mouvement du rouleau avec ma gestique, et cette expérience menée lors des concerts avec l'Orchestre a merveilleusement fonctionné.

Comme vous pouvez l'écouter dans *La Bien-Aimée*, il y a deux versions du *Grand Galop Chromatique* : la première version est l'originale écrite par Milhaud pour orchestre seul, et c'est la dernière pièce du ballet ; la deuxième version (le bonus) est une idée originale que Rex Lawson et moi-même avons eue lors de la série de concerts. Il était assez étrange de terminer le concert avec l'Orchestre seul et sans le soliste. Alors, nous avons décidé de réécrire le *Grand Galop* avec un pianola ayant des échos de l'Orchestre et nous avons ajouté - comme une véritable vedette d'opéra - une cadence entièrement

écrite par Rex. Écoutez-la attentivement, c'est un grand hommage à la France !

Dix-huit ans séparent *La Bien-Aimée* et *L'Oiseau de feu*, mais ces deux œuvres ont en commun l'atmosphère parisienne des Ballets russes et sont toutes deux révélatrices de la magnifique période de création artistique qui a animé Paris entre 1909 et 1929. Elles marquent d'une certaine façon le commencement et la fin de cette période. Toutes deux écrites à l'origine pour être des ballets, ces deux œuvres sont ici dans leur version de suite pour orchestre. La version de *L'Oiseau de feu* enregistrée date de 1945. Je l'ai dirigée à la Salle Pleyel avec l'Orchestre national d'Île-de-France pour ses 40 ans ; c'est ma préférée, celle qui a stimulé mon imagination depuis l'enfance et que j'ai finalement la possibilité de recréer dans ma propre vision artistique, avec la complicité des fantastiques musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France !

— *Enrique Mazzola*

The origins of this CD are unique. The story begins a few years ago, when I met Rex Lawson, an imaginative musician who is probably the world's foremost pianola virtuoso.

The day I visited his studio, which contained thousands of pianola rolls, I felt as though I was entering a cave of Ali Baba. All these old rolls, all this forgotten music, were enough to leave any musician dumbfounded! Rex immediately piqued my curiosity by telling me that a piece for pianola and orchestra composed by Milhaud and first performed in Paris in 1928, on the same evening as Ravel's *Bolero*, had fallen into oblivion. That's when a kind of treasure hunt began. Rex found the orchestra score (the original!) at Northwestern University, in the United States.

Meanwhile, the publisher Universal came up with the orchestral material, which of course matched up perfectly with the score. Last, but by no means least, Rex Lawson heroically produced a new roll for the pianola part. Next, a conductor had to be found who would want to perform the piece again. That's where I came in! So that's how, like a phoenix rising from the ashes, *La Bien-Aimée* was brought back to life after going unheard for many years. What a pleasure to discover the pages of this score, which had never been recorded; to sit at the piano and imagine Milhaud developing the bits of piano music of Schubert and Liszt, the orchestration, sometimes comical, sometimes very refined; and then to listen to the roll that Rex had reconstructed. The experience was so exhilarating

that we decided to make this recording with the Orchestre national d'Île-de-France.

In April 2015, the orchestra, Rex, and I performed *La Bien-Aimée* at concerts in Paris and the Paris region. When rehearsals got under way, we realised the difficulties involved in playing together. Fortunately, Rex could play at different speeds on his pianola, so he was able to adjust the speed the roll was turning to my gestures. This worked marvellously well with the orchestra during the concerts.

As you will hear on listening to *La Bien-Aimée*, there are two versions of the *Grand galop chromatique*. The first version is the original written by Milhaud for the orchestra alone: this is the last piece of the ballet. The second version (the “bonus”) is an original idea that Rex and I had during the series of concerts. It seemed a bit odd to end the performance with the orchestra alone, without a soloist. So we decided to rewrite the *Grand galop*, with the pianola echoing the orchestra, and added a cadenza, like a flourish by an opera star, composed entirely by Rex. Listen to it closely; it is a magnificent homage to France!

Eighteen years separate *La Bien-Aimée* and *L'Oiseau de feu*, but these two works are both imbued with the Parisian atmosphere of the Ballets Russes, and they both bear witness to the magnificent period of artistic creation in Paris between 1909 and 1929. In a way, they mark the beginning and the end of the Ballet Russes era.

Originally composed as ballets, the two works are performed here in their orchestral suite version. The version of *L'Oiseau de feu* recorded here dates from 1945. I conducted it at the Salle Pleyel with the Orchestre national d'Île-de-France for its fortieth anniversary. It is my favourite, the one that has excited my imagination since childhood and that I finally had the chance to perform according to my personal artistic vision with the collaboration of the fantastic musicians of the Orchestre national d'Île-de-France!

— Enrique Mazzola

## Darius Milhaud (1892-1974)

### *La Bien-Aimée*, suite

1. Ouverture : Sposalizio / Liszt
2. Valse - Impromptu / Liszt
3. Valse III / Schubert, Liszt
4. Première valse oubliée / Liszt
5. Valse VI / Schubert, Liszt
6. Final : Grand galop chromatique / Liszt

Date de composition : 1928

Date de création : le 22 novembre 1928, à l'Opéra de Paris, sous la direction de Walther Straram

« La Bien-Aimée – c'est le titre d'une valse de Schubert – a pour cadre un ténébreux château romantique. Un poète repasse au cours d'improvisations au piano sa vie d'autrefois : ses amours avec les villageoises, ses plaisirs avec les grisettes, sa passion pour une femme fatale. *Toujours la Muse surgit pour le consoler de ses déceptions douloureuses. Elle revient ce soir une dernière fois pour disparaître encore.* M. Darius Milhaud a orchestré, d'une humeur fantasque, les textes de Schubert et de Liszt sur lesquels se joue cet argument à la Musset. Il y a ajouté un piano mécanique qui fait une profonde impression. Les pages d'écriture pianistique, toutes confiées au Pleyela [pianola de la firme Pleyel], servent à donner je ne sais quelle allure surnaturelle aux fantômes dressés devant le héros. »

Henry Malherbe, compte-rendu de la création de *La Bien-Aimée*, *Le Temps*, 28 novembre 1928

Après les deux célèbres ballets *Le Bœuf sur le toit* (1919) sur un scénario de Jean Cocteau et *La Création du monde* (1923) sur un scénario de Blaise Cendrars, Darius Milhaud compose *La Bien-Aimée* sur un scénario d'Alexandre Benois, qui conçoit également la mise en scène et les costumes du spectacle. Décorateur, scénographe et historien d'art russe, Benois avait travaillé aux côtés de son ami Serge de Diaghilev ; c'est lui qui avait notamment réalisé les décors de *Petrouchka* (1911) de Stravinsky. La chorégraphie est réglée par Bronislava Nijinska pour Ida Rubinstein, dans le rôle de la bien-aimée et Anatole Viltzak, dans le rôle du poète.

Au programme de la même soirée figuraient deux autres créations : *Les Noces de Psyché et de l'Amour*, sur une musique de Johann Sebastian Bach orchestrée par Arthur Honegger, et surtout le *Boléro* de Maurice Ravel qui constitua le clou du spectacle et remporta tous les suffrages.

Deux particularités distinguent la partition de *La Bien-Aimée* constituée d'une ouverture et de huit scènes : Milhaud offre une orchestration de pièces pianistiques choisies au sein des partitions léguées par Franz Schubert et Franz Liszt en faisant appel à un Pleyela (pianola Pleyel), un instrument mécanique semi-automatique qui, grâce à un système pneumatique, reproduit la musique à partir de rouleaux en papier ou en carton perforé. C'est le pianiste Jacques Brillouin qui prépare et réalise les rouleaux nécessaires au Pleyela pour la création de l'œuvre en 1928. Cet instrument, pour lequel Stravinsky avait lui-même enregistré la plupart de ses œuvres,

*(Les Noces, L'Oiseau de feu, le Sacre du printemps, Petrouchka, Pulcinella...)* était alors très en vogue.

— Corinne Schneider

## Le fonctionnement du pianola

Pour cet enregistrement, Rex Lawson joue un Pianola Aeolian, du type de ceux qui se placent devant un piano normal. Ces pianolas ont été développés aux États-Unis au milieu des années 1890, et celui de Rex date de 1910. Il s'agit d'un instrument pneumatique, fonctionnant par un système d'aspiration actionné par deux pédales à pied, qui utilise un rouleau perforé. Le rouleau est lu par une « flûte de pan » en laiton qui comporte 88 ouvertures, une pour chaque note du piano. Lorsque les perforations du rouleau rencontrent des ouvertures dans la flûte de pan, l'air descend le long d'une série de tubes et actionne les notes par une série de « doigts » recouverts de feutre placés au-dessus du clavier du piano normal. Une idée commune veut que le pianola soit un



instrument entièrement mécanique, mais cela n'est pas exact. La plupart des rouleaux sont une transcription simple de la partition, aussi le pianoliste utilise les deux pédales pneumatiques pour créer les dynamiques ainsi que des leviers manuels pour le tempo, le phrasé de la musique, et pour actionner les pédales du vrai piano.

— Rex Lawson

## Igor Stravinsky (1882-1971)

### *L'Oiseau de feu* (Suite pour orchestre de 1945)

1. Introduction – Danse de l'Oiseau de feu – Variations de l'Oiseau de feu
2. Pantomime I
3. Pas de deux : l'Oiseau de feu et Ivan Tsarévitch
4. Pantomime II
5. Scherzo : danse des Princesses
6. Pantomime III
7. Khorovode des Princesses
8. Danse infernale de Kachtchéï et de ses sujets
9. Berceuse
10. Finale

Dates de composition : 1909 -1910

Date de création : le 25 juin 1910, à Paris, sous la direction de Gabriel Pierné

*« Diaghilev, qui venait d'arriver à Saint-Petersbourg, me proposait d'écrire la musique de L'Oiseau de feu pour la saison des Ballets russes à l'Opéra de Paris, au printemps 1910. Quoique effrayé par le fait que c'était là une commande à délai déterminé et*

redoutant de ne pouvoir arriver à temps – j’ignorais encore mes forces – j’acceptai. La proposition était flatteuse. On me choisissait parmi les musiciens de ma génération et on me faisait collaborer à une importante entreprise, à côté de personnalités qu’on était habitué à considérer comme maîtres dans la matière. Pendant tout cet hiver-là, je travaillai avec ardeur à mon œuvre et ce travail me mettait en contact continu avec Diaghilev et ses collaborateurs.

La chorégraphie de L’Oiseau de feu était réglée par Fokine au fur et à mesure que je livrais les différents fragments de ma musique. J’assistais chaque fois à ces répétitions avec la troupe, après lesquelles on terminait la journée, Diaghilev, Nijinski (qui, du reste, ne dansait pas dans ce ballet) et moi, par un copieux dîner arrosé d’un bon vin de Bordeaux. »

#### Igor Stravinsky, *Chroniques de ma vie*, 1962

Stravinsky retoucha la partition de L’Oiseau de feu à plusieurs reprises pour en extraire des Suites pour orchestre ou en faire des arrangements, entre autres pour violon et piano. Il tira trois suites d’orchestre : en 1911, 1919 et 1945.

Celle de 1945, dite *Suite de Ballet*, a été composée aux États-Unis. C’est la plus longue des trois, elle comporte l’essentiel du ballet en dix numéros. L’orchestration reste sensiblement la même que celle de 1919, c’est à dire plus réduite (pupitre des bois par deux) que l’orchestration originale nécessaire au ballet (pupitre des bois par quatre).

— Corinne Schneider

#### Darius Milhaud (1892-1974), *La Bien-Aimée*, suite

1. Ouverture: Sposalizio / Liszt
2. Valse - Impromptu / Liszt
3. Valse III / Schubert, Liszt
4. Première valse oubliée / Liszt
5. Valse VI / Schubert, Liszt
6. Finale: Grand galop chromatique / Liszt

Date of composition: 1928

Date of premiere: 22 November 1928, at Paris Opera, conducted by Walther Straram

“La Bien-Aimée – from the title of a waltz by Schubert – is set in a gloomy, Romantic castle. A poet, through improvisations on the piano, recalls the events of his life: love affairs with village girls, delights with grisettes, his passion for a femme fatale. Over and over, the Muse appears to console his painful disappointments. Tonight, she returns a final time to disappear again. Mr Darius Milhaud has orchestrated, in a fanciful manner, compositions by Schubert and Liszt over which this Musset theme plays. The pages of piano writing, all given to a Pleyela [a player piano from the Pleyel company], give a certain supernatural style to the ghosts before the hero.”

Henry Malherbe, account of the premiere of  
*La Bien-Aimée*, *Le Temps*, 28 November, 1928

After his two famous ballets *Le Bœuf sur le toit* (1919), scenario by Jean Cocteau, and *La Création du monde* (1923), scenario by Blaise

Cendrars, Darius Milhaud composed *La Bien-Aimée* from a scenario by Alexandre Benois, who also designed the staging and costumes for the piece. A decorator, stage designer and Russian art historian, Benois had worked with his friend Serge Diaghilev, notably as the creator of sets for *Petrushka* (1911) by Stravinsky. In this case, the piece was choreographed by Bronislava Nijinska for Ida Rubinstein in the role of the Beloved and Anatole Viltzak as the Poet. Two other works were premiered on the same programme: *Les Noces de Psyché et de l'Amour*, in which Arthur Honegger orchestrated a piece by Johann Sebastian Bach, and, most notably, Maurice Ravel's *Boléro*, which was the keystone of the performance and became an audience favourite that night. Two particularities distinguish the music of *La Bien-Aimée*, which is made up of an overture and eight scenes: Milhaud creates an orchestration of selections from Franz Schubert and Franz Liszt piano scores, and he does so utilising a Pleyela (pianola, or player piano), a semi-automatic, mechanical instrument which uses a pneumatic system to play music from perforated paper or cardboard cylinders. The pianist Jacques Brillouin prepared and performed for the pianola's cylinders for the premiere of the work in 1928. This instrument, which Stravinsky had himself used in several of his works (*Les Noces*, *The Firebird*, *The Rite of Spring*, *Petrushka*, *Pulcinella*...) was then very much in fashion.

— Corinne Schneider

## Pianola

For this recording, Rex Lawson plays a moveable Aeolian pianola of the type placed in front of a normal concert piano. These pianolas were developed in the United States in the mid-1890s. Rex's dates from 1910. It is a pneumatic instrument played by pressing on pedals to produce airflows. A perforated paper roll placed in the pianola is "read" by a brass "Pan's flute" that has 88 openings, one for each note of the piano. When the perforations of the roll match the openings in the Pan's flute, air is sent down a long series of tubes and causes felt-covered "fingers" located above the piano keyboard to strike the piano keys. A common notion is that a pianola is a totally mechanical instrument, but this is not true. Most pianola rolls are a simple transcription of the score, so the pianolist must use the two pedals controlling the airflow to create the dynamics and two levers to vary the tempo and phrasing of the music and press the pedals of the real piano.

— Rex Lawson



**Igor Stravinsky (1882-1971),  
Firebird Suite (1945)**

1. Introduction – The Firebird and its dance –  
The Firebird's variation
2. Pantomime I
3. Pas de deux: Firebird and Ivan Tsarevitch
4. Pantomime II
5. Scherzo: Dance of the Princesses
6. Pantomime III
7. Khorovode of the Princesses
8. Infernal dance of King Kashchei
9. Berceuse (Lullaby)
10. Finale

Dates of composition: 1909 -1910  
Date of premiere: 25 June, 1910, in  
Paris, conducted by Gabriel Pierné

*“Diaghilev, who had just arrived from St-Petersburg, suggested that I write the music of Firebird for the Ballets russes season at the Paris Opera in the spring of 1910. Although frightened by the fact that the order had a predetermined deadline and dreading that I could not finish in time – I did yet know my powers – I accepted. The proposition was flattering. I was being chosen amidst the musicians of my generation, and I was being asked to collaborate in an important undertaking, alongside important persons regularly considered masters in their fields. During that whole winter, I worked arduously on my piece, and this work put me in constant contact with Diaghilev and his collaborators. The choreography of Firebird was*

*adjusted by Fokine at the same time as I delivered the different fragments of my music. I was present at each of these rehearsals with the troupe, after which Diaghilev, Nijinsky (who otherwise was not dancing in this ballet) and I finished each day with a copious dinner washed down with a good Bordeaux.”*

**Igor Stravinsky, *Chronicle of my life*, 1962**

Stravinsky reworked the score of *Firebird* several times to extract from it the orchestral *Firebird Suite* and different arrangements, for violin and piano, among others. He pulled three orchestral suites from the piece, in 1911, 1919 and 1945.

The 1945 *Suite* was composed in the United States. It is the longest of the three, comprised of the essential material of the ballet in ten numbers. The orchestration remains largely the same as in the 1919 version, i.e. more reduced than in the original ballet (two of each wind instrument versus four).

— Corinne Schneider

**Enrique Mazzola,**  
Directeur musical et chef principal de  
l'Orchestre national d'Île-de-France  
*Music director and principal conductor of  
Orchestre national d'Île-de-France*



Le chef d'orchestre italien Enrique Mazzola fait partie des artistes les plus dynamiques de sa génération. Il est directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis 2012.

Ces dernières saisons, Enrique Mazzola a dirigé au Metropolitan Opera de New-York (*L'Elisir d'amore*), au Lyric Opera de Chicago (*Lucia di Lammermoor* et *I Puritani*), dirigé *Dinorah*, *Vasco de Gama* et *Le Prophète* de Meyerbeer à la Philharmonie et à la Deutsche Oper de Berlin, *Don Pasquale*, *I Puritani* et *Maria Stuarda* à l'Opéra de Zürich, de nouvelles productions

de *Poliuto* et *d'Il Barbiere di Siviglia* au Festival de Glyndebourne, *La Sonnambula* au Théâtre du Bolshoï... Citons également *Il Barbiere di Siviglia* et *Falstaff* au Deutsche Oper de Berlin, *Don Giovanni* à Tokyo, *Macbeth* et *Cenerentola* à l'Opéra du Rhin, *Tancredi* ainsi qu'un cycle Rossini avec l'Orchestre national d'Île-de-France au Théâtre des Champs-Élysées, *Don Pasquale* à la Scala de Milan, *Falstaff* au Festival d'Aix-en-Provence.

Côté concert, il a dirigé les London Philharmonic, Philharmonia Orchestra de Londres, Orchestra of the Age of Enlightenment, Royal Scottish, Wiener Symphoniker, Orchestre de la Radio suédoise, Orchestre du Capitole de Toulouse, philharmonies d'Oslo, Bruxelles, Taipei, Prague...

Enrique Mazzola a été l'invité des Chorégies d'Orange à la tête de l'Orchestre national de Lyon, du Rossini Festival de Pesaro, du Festival de Bregenz avec le Wiener Symphoniker, des Proms de Londres et du Festival Haydn à Vienne avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

Les enregistrements d'Enrique Mazzola comprennent : *Falstaff* de Verdi (DVD – Festival d'Aix-en-Provence), *Poliuto* de Donizetti et *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini (DVD – Festival de Glyndebourne), *La Gazzetta* de Rossini (DVD – Rossini Opera Festival), *Dinorah* de Meyerbeer (CD – Deutsche Oper Berlin), «Belcanto, amore mio» (CD NoMadMusic – Orchestre national d'Île-de-France), «Rossini-ci,

Rossini-là », récital de Marie-Nicole Lemieux avec l'Orchestre national de Montpellier (Erato) et un disque Manuel de Falla avec l'Orchestre national d'Île-de-France (NoMadMusic).

The Italian orchestra conductor Enrique Mazzola is one of the most dynamic musical artists of his generation. He has been the music director of the Orchestre national d'Île-de-France since 2012.

In recent seasons, Enrique Mazzola has conducted at the Metropolitan Opera of New York (*L'Elisir d'amore*) and at the Lyric Opera of Chicago (*Lucia di Lammermoor* and *I Puritani*). He also conducted *Dinorah*, *Vasco de Gama* and *Le Prophète* of Meyerbeer at the Philharmoniker and the Deutsche Oper of Berlin, *Don Pasquale*, *I Puritani* and *Maria Stuarda* at the Opernhaus Zürich, new productions of *Poliuto*, *Il Barbiere di Siviglia* at the Glyndebourne Festival, and *La Sonnambula* at the Bolshoi Theater. Other operas he has conducted include *Il Barbiere di Siviglia* and *Falstaff* at the Deutsche Oper of Berlin, *Don Giovanni* at Tokyo, *Macbeth* and *Cenerentola* at the Opéra national du Rhin, *Tancredi* and a Rossini cycle with the Orchestre national d'Île-de-France at the Théâtre des Champs-Élysées, *Don Pasquale* at La Scala of Milan, and *Falstaff* at the Festival d'Aix-en-Provence.

In concert, he has conducted the London Philharmonic Orchestra, the Philharmonia Orchestra of London, the Orchestra of the Age

of Enlightenment, the Royal Scottish National Orchestra, the Wiener Symphoniker, the Swedish Radio Symphony Orchestra, the Orchestre du Capitole of Toulouse, and the philharmonic orchestras of Oslo, Brussels, Taipei, and Prague, among others.

Enrique Mazzola has been a guest conductor at the Chorégies d'Orange with the Orchestre national de Lyon, the Rossini Opera Festival in Pesaro, the Bregenz Festival with the Wiener Symphoniker, the Proms in London, and the Haydn Festival in Vienna with the Orchestre national d'Île-de-France.

Enrique Mazzola's recordings include Verdi's *Falstaff* (DVD – Festival d'Aix-en-Provence), Donizetti's *Poliuto*, Rossini's *Il Barbiere di Siviglia* (DVD – Glyndebourne Festival) and *La Gazzetta* (DVD – Rossini Opera Festival), and Meyerbeer's *Dinorah* (CD – Deutsche Oper Berlin) as well as “Belcanto, amore mio” (CD NoMadMusic – Orchestre national d'Île-de-France), “Rossini-ci, Rossini-là”, a recital of Marie-Nicole Lemieux with the Orchestre national de Montpellier (Erato), and music of Manuel de Falla with the Orchestre national d'Île-de-France (NoMadMusic).

## Rex Lawson, pianola

Sur les scènes du monde entier, le nom de Rex Lawson est synonyme de pianola (piano à rouleaux), non pas le bastringue que l'on trouve dans les westerns et arrière-salles de bars, mais le pianola d'origine, un instrument sophistiqué qui exige un haut niveau technique. Le pianola se place devant le clavier de n'importe quel grand piano de concert, et actionne ce clavier à l'aide de doigts en bois recouverts de feutre.

Les plus grands pianistes et compositeurs de leur temps - comme Grieg, Rachmaninov, Debussy, Ravel, Mahler, Richard Strauss ou Stravinsky - ont ainsi réalisé des enregistrements pour piano à rouleaux. De nos jours, les exemplaires conservés de ces « Rolls Royce » du pianola sont moins nombreux que leur version semi-automatique, et seule une petite poignée de spécialistes est capable de rendre justice à leurs rouleaux.

Rex est né à Bromley, dans le Kent, en 1948. Il a étudié la musique au Royal College of Music et à l'Université de Nottingham. Fasciné par sa découverte du pianola en 1971, il décide d'abandonner une carrière musicale traditionnelle pour se consacrer au piano automatique. Au Queen Elisabeth Hall de Londres en 1972, il fait revivre le jeu du pianiste et compositeur Percy Grainger, près de dix ans après sa mort, en interprétant le *Concerto pour piano* de Grieg.



Rex Lawson fait ses débuts internationaux en 1981, à Paris, en interprétant en première mondiale *Les Noces* de Stravinsky (version de 1919), sous la direction de Pierre Boulez. Au fil d'une carrière internationale, il a joué en soliste le *Ballet mécanique* de George Antheil au Carnegie Hall à New-York, « ressuscité » de nouveau Percy Grainger pour la clôture des Proms en 1988 et joué pour la première fois la quasi-totalité des œuvres pour pianola de Stravinsky, comprenant le *Sacre du Printemps*, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Ces dernières années, il a été le dédicataire de deux concertos pour pianola, écrits pour lui par le compositeur britannique Paul Usher et le vénézuélien Julio d'Escrivan. En 2011, il a accompagné les chanteurs de la BBC pour la création de *Airplane Cantata* de Gabriel Jackson – vainqueur du Choral Prize des BASCA Awards 2012 à Londres.

En 2007, il a donné la première interprétation au pianola du *Concerto pour piano n°3* de Rachmaninov avec le Brussels Philharmonic et en 2013, il a interprété le *Sacre du Printemps* à l'Université d'Oxford pour le centenaire de la création de l'œuvre.

Rex Lawson s'est produit dans plusieurs festivals internationaux.

On stages throughout the world, the name of Rex Lawson is synonymous with the pianola (player piano): not the honky-tonk piano that can be found in Westerns and bar back rooms, but the original pianola, a sophisticated instrument that demands a high technical level. The pianola, in front of the keyboard of any large concert piano, operates this keyboard with wooden fingers covered with felt.

The greatest pianists and composers of their time, such as Grieg, Rachmaninov, Debussy, Ravel, Mahler, Richard Strauss and Stravinsky, made recordings for pianola.

These days, the preserved specimens of these "Rolls-Royces" of the pianola are fewer than their semi-automatic versions, and only a small handful of specialists is able to do justice to these rolls.

Rex was born in Bromley, in Kent, in 1948. He studied at the Royal College of Music and the University of Nottingham. Fascinated by the pianola upon discovering it 1971, he decided

the leave behind a traditional musical career to dedicate himself to pianola. At Queen Elisabeth Hall in London, in 1972, he brought the playing of pianist and composer Percy Grainger back to life, nearly ten years after his death, in Grieg's *Concerto for Piano*.

Rex Lawson made his international debut in 1981 in Paris, playing the world premiere of Stravinsky's *Les Noces* (1919 version), under the baton of Pierre Boulez. Over the course of an international career, he has performed George Antheil's *Ballet mécanique* as a soloist at Carnegie Hall in New York, again "resurrected" Percy Grainger for the closing of the Proms in 1988 and played for the first time nearly the entirety of Stravinsky's works for pianola, including *The Rite of Spring* at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris. In the past few years, he has had two pianola concertos dedicated to him, written for him by the British composer Paul Usher and the Venezuelan Julio d'Escrivan and, in 2011, he created a work for chorus and pianola, "Airplane Cantata" by Gabriel Jackson, commissioned by the BBC, winner of the Choral Prize at the 2012 BASCA Awards in London. In 2007, he played the premiere pianola performance of Rachmaninov's *Piano Concerto No. 3* with the Brussels Philharmonic, and, in 2013, he performed *The Rite of Spring* at Oxford University for the centennial of the work's premiere.

He has performed in several international festivals.

## Orchestre national d'Île-de-France,

Orchestre résident à la Philharmonie de Paris, Enrique Mazzola, directeur musical et chef principal

Orchestra in residence at the Philharmonie de Paris, Enrique Mazzola, music director and principal conductor



**La musique symphonique partout et pour tous en Île-de-France, telle est la mission de l'Orchestre national d'Île-de-France !**

Ses quatre-vingt-quinze musiciens permanents donnent chaque saison une centaine de concerts et offrent ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant trois siècles de musique.

Le chef italien Enrique Mazzola en est le directeur musical et le chef principal depuis 2012. Proche de son public, il prône une image chaleureuse, ludique et populaire du concert classique, ouvert à tous. Impliqué et dynamique, il apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation et développe des collaborations régulières avec de nombreux artistes souvent venus d'horizons divers, tels que le pianiste Cédric Tiberghien, le baryton Markus Werba,

le DJ Jeff Mills, Rex Lawson, les cantoras Rocío Márquez et Esperanza Fernández, le joueur de oud Marcel Khalifé...

Passionné et spécialiste du répertoire lyrique italien, Enrique Mazzola partage son expérience et sa connaissance du *Bel canto* avec l'Orchestre, notamment par un premier enregistrement *Bel canto amore mio*, florilège d'ouvertures d'opéras (NoMadMusic/ février 2016). En mars 2017 paraît un deuxième enregistrement consacré à Manuel de Falla.

L'Orchestre national d'Île-de-France, reconnu pour son engagement et sa créativité en faveur du jeune public, imagine et élabore des actions éducatives et culturelles audacieuses, exigeantes et ludiques qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique. Chaque saison, l'Orchestre crée de

nombreux concerts participatifs et de véritables spectacles musicaux pour toute la famille. L'Orchestre national d'Île-de-France est le premier orchestre français à proposer un dispositif pour l'enregistrement de musiques de films dans ses studios à Alfortville, en appui de la politique de soutien au cinéma menée par la région Ile-de-France.

*Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le Conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.*

**The Orchestre national d'Île-de-France's mission is to bring symphonic music to every place and everyone.**

Each season, the ninety-five permanent members of the ensemble perform around a hundred concerts that offer the inhabitants of Île-de-France a rich repertory covering three centuries of music.

The Italian conductor Enrique Mazzola has been their musical director since 2012. Close to his audience, he accentuates the warmth and liveliness of classical music, advocating for its popularity with and availability to all. Present and dynamic, he has brought new artistic ambitions to the group and has developed regular collaborations with numerous performers from diverse backgrounds including the pianist Cédric Tiberghien, the baritone Markus Werba, the DJ Jeff Mills, Rex Lawson, the cantoras Rocío Marquez and Esperanza Fernandez,

the oud player Marcel Khalifé... A passionate specialist of the Italian classical repertoire, Enrique Mazzola imparts his experience and knowledge of *Bel canto* style upon the orchestra in their first recording, *Bel canto amore mio*, an anthology of opera overtures (NoMadMusic / February 2016). In March 2017, a second recording of Manuel de Falla's music came out.

The Orchestre national d'Île-de-France, recognised for its imaginative engagement with young audiences, invents and enacts bold educational and cultural projects that place children at the heart of challenging and playful instructional programmes. Every year, the orchestra presents numerous interactive concerts as well as veritable spectacles of music for the entire family.

The Orchestre national d'Île-de-France is the first French orchestra to provide the means for recording film music at its Alfortville studios in support of the local film industry of the Île-de-France region.

*Created in 1974, The Orchestre national d'Île-de-France is funded by the Regional Council of Île-de-France and by the Ministry of Culture.*

[orchestre-ile.com](http://orchestre-ile.com)

# Orchestre national d'Île-de-France | Enrique Mazzola

## Milhaud | Stravinsky

Darius Milhaud (1892-1974) *La Bien-Aimée*, Suite  
Rex Lawson, pianola

01	<i>Ouverture : Sposalizio / Liszt</i>	07:18
02	<i>Valse - Impromptu / Liszt</i>	04:56
03	<i>Valse III / Schubert, Liszt</i>	08:22
04	<i>Première valse oubliée / Liszt</i>	03:13
05	<i>Valse VI / Schubert, Liszt</i>	08:58
06	<i>Final : Grand galop chromatique / Liszt</i>	03:24

Igor Stravinsky (1882-1971) *L'Oiseau de feu*  
(Suite pour orchestre de 1945)

07	<i>Introduction</i>	02:47
08	<i>Danse de l'Oiseau de feu</i>	00:18
09	<i>Variations de l'Oiseau de feu</i>	01:16
10	<i>Pantomime I</i>	00:26
11	<i>Pas de deux : l'Oiseau de feu et Ivan Tsarévitch</i>	04:40
12	<i>Pantomime II</i>	00:23
13	<i>Scherzo : danse des Princesses</i>	02:33
14	<i>Pantomime III</i>	01:20
15	<i>Khorovode des Princesses</i>	04:38
16	<i>Danse infernale de Kachtcheï et de ses sujets</i>	04:37
17	<i>Berceuse</i>	03:46
18	<i>Finale</i>	03:21
19	<i>La Bien-Aimée, Final : Grand galop chromatique, bonus</i>	05:03
<i>Total timing:</i>		71:52

l'Orchestre national d'Île-de-France, Alfortville  
Label manager: Adélaïde Chataigner  
Cover photo: P. Lopparelli / Tendance floue  
Translator: Sophie Delphis | Gary Breunig  
Graphic design: Isabelle Servois | ztopod

Executive Producer: Clothilde Chalot  
Recording producer and editor: Mireille Faure  
Sound engineer: Alix Ewald assisted by  
A. Treille and M. Genas / Studio Soundways  
Recorded in September 2016 at the Maison de



Île de France

